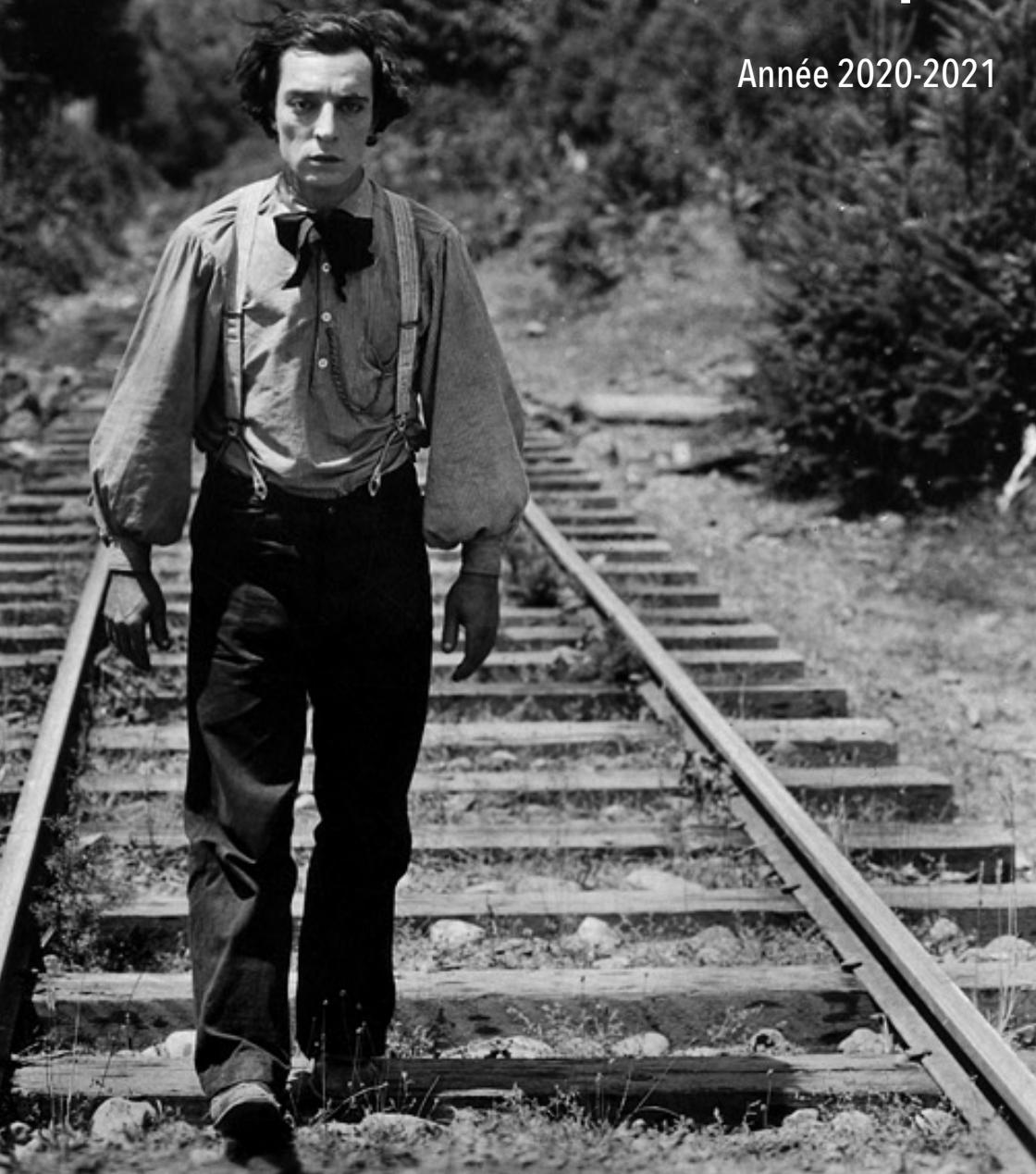


Collège au cinéma Hautes Alpes

Année 2020-2021



Le mécano de la générale, Buster Keaton



1^e TRIMESTRE

6^e 5e

PROJECTION : OCT 2020

LES BETES DU SUD SAUVAGE

Benh Zeitlin

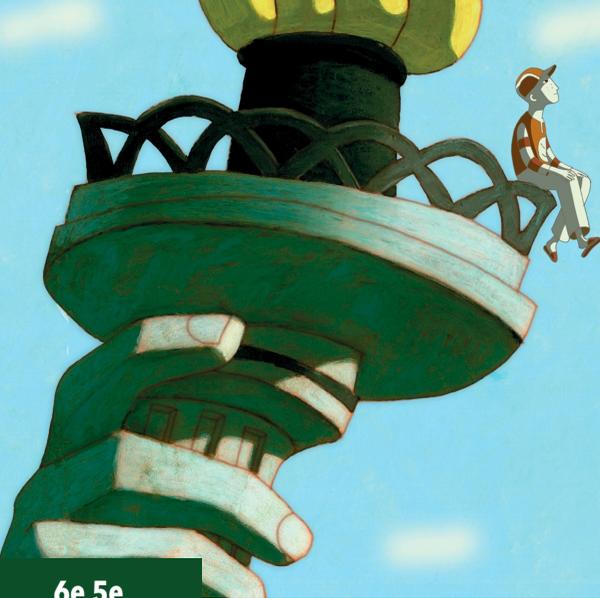
Etats Unis / 1h32 / 2012

mots clés : Effondrement / survie / communauté / autarcie / tradition / enfance / fable écologique / symbolisme / peurs

Hushpuppy, une jeune fille de six ans, vit dans le bayou de Louisiane avec son père au milieu de la mangrove, dans une cabane délabrée et miséreuse avec d'autres abandonnés de la société américaine. Un jour, une violente tempête provoque la montée des eaux, mettant en péril leurs vies déjà fort précaires. Les changements climatiques ont libéré des aurochs – auparavant prisonniers des glaces polaires – qui migrent jusqu'en Louisiane. Le père de Hushpuppy, alcoolique, violent et déboussolé, voit sa santé décliner, mais refuse, avec ses semblables, l'aide humanitaire. L'enfant, à la recherche de sa mère disparue, croit en voir les signes dans le clignotement d'un phare au large de la côte. Elle mène, grâce à une force de caractère instillée par l'éducation à la dure de son père, un combat quotidien de survie et de débrouillardise, mais cherche aussi des réponses affectives auprès de personnes rencontrées au gré de son errance.

Un conte documentaire

Les Bêtes du Sud sauvage est-il un film réaliste? Oui, car il a été tourné en décors naturels dans les bayous de Louisiane – un paysage de forêts et de marécages – et avec les habitants de la région, qui vivent tant bien que mal dans des maisons dégradées. En 2005, quelques années avant le tournage, l'ouragan Katrina s'est abattu dans la région et a causé des dégâts considérables, clairement visibles dans le film. En cela, le spectateur peut parfois avoir l'impression de regarder un documentaire montrant la brutale réalité des populations les plus pauvres du sud des États-Unis, vivant dans des sortes de bidonvilles. Mais Les Bêtes du Sud sauvage s'échappe aussi du simple constat. Cette immersion dans un autre monde, un monde «humide» opposé au «monde sec», nous fait basculer dans une autre réalité. Ce territoire où évolue la petite Hushpuppy est vite montré comme un endroit à la fois merveilleux et dangereux: les glaciers fondent, les eaux montent, la tempête menace, et un troupeau de féroces aurochs (sortes de sangliers préhistoriques géants) se libère des glaces où il était fossilisé. Une jeune enfant, une nature hostile, des bêtes menaçantes: à quel genre littéraire ces éléments nous renvoient-ils? Précisément, à ceux du conte. Les Bêtes du Sud sauvage oscille donc sans cesse entre deux registres: l'un lié au réalisme, l'autre au merveilleux, jusqu'à proposer une certaine fusion entre ces deux approches a priori incompatibles.



6e 5e

2e TRIMESTRE

PROJECTION : JANV FEV 2021

PHANTOM BOY

Alain Gagnol

Jean-loup Felicioli

France , Belgique / 1h24 / 2015

mots clés : polar / fantastique / maladie / super-héros / intrigue / New York

New York, un mystérieux homme défiguré blesse Alex, un inspecteur de police lancé à ses troussees. Immobilisé à l'hôpital, Alex fait la rencontre de Léo, un garçon de onze ans qui possède la faculté de sortir de son corps. Comme un fantôme, invisible de tous, il s'envole et passe à travers les murs. Le gangster défiguré menace la ville avec un virus informatique. Grâce aux pouvoirs extraordinaires de l'enfant, Alex reprend son enquête.

Il est très malade, cloué sur un lit d'hôpital. Mais le jeune Léo a un don secret. Quand vient le sommeil, son esprit s'échappe de son corps et s'en va flotter où bon lui semble. Ce « fantôme » bien vivant est le héros attachant imaginé par un tandem dont on avait adoré le dessin animé précédent, Une vie de chat. Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli planent toujours à la même hauteur, bien au-dessus et bien à l'ouest du tout-venant de l'animation. On retrouve avec délices leur dosage unique de gouaille et de poésie, et leur amour du film noir, revu et bricolé pour le plaisir du jeune public. Ils explorent, cette fois, un New York rêvé, dont les buildings ressemblent à de vertigineux géants de lumière et d'ombres chinoises.

Nouvel univers, nouvelle enquête : Léo, le petit garçon, s'allie à un jeune flic et à une frétilante journaliste pour déjouer les plans de l'ennemi public numéro un. Mégalomane, retors, étique, la gueule déglinguée – quasi cubiste – sous son chapeau mou, à la fois drôle et inquiétant, cet épouvantail (doublé par Jean-Pierre Marielle) remporte la palme du « plus meilleur méchant » de dessin animé. Toute la trame de Phantom Boy est ainsi tissée de références et d'inventions : Léo est le rejeton fragile et astucieux de Batman et de Tintin. Mais la douceur des couleurs, la souplesse et la grâce du trait n'appartiennent qu'au film. Ludique et brillant, c'est un formidable conte sur le pouvoir du rêve : plus fort que la pesanteur et la maladie.

Cécile Mury, pour Télérama



3e TRIMESTRE

6e 5e

PROJECTION : MARS 2021

LE MECANO DE LA GENERALE

Buster Keaton

Etats Unis / 1h15 / 1926

mots clés : burlesque muet / course poursuite / Histoire du chemin de fer / Guerre de Sécession / l'homme et la machine

En 1862, pendant la guerre de Sécession en Géorgie, Johnnie Gray conduit sa locomotive adorée, la « General ». Il n'a pas eu le droit de revêtir l'uniforme de soldat, et sa fiancée, Annabelle, refuse depuis de le voir... Mais des espions nordistes volent la « General », et du même coup Annabelle, qui se trouvait dans le train. Lancé à leur poursuite, le mécano retrouvera non seulement sa locomotive mais l'amour de sa fiancée, en devenant, parfois malgré lui, un combattant héroïque de la guerre de Sécession.

Buster Keaton n'est pas seulement un des plus grands comiques de l'écran, mais un des génies les plus authentiques du cinéma. On insisté sur le caractère mécanique de son comique, qu'une certaine sécheresse rend au premier abord assez déconcertant ; certes, il ne peut être rangé parmi les burlesques, dont il n'a pas la richesse d'imagination, ni parmi les imitateurs de Chaplin, quoiqu'il ait fortement subi l'influence de ce dernier, et l'on aurait raison de trouver assez pauvres les trouvailles de style allusif dont il use fréquemment. C'est que, pour lui, la signification psychologique du geste compte beaucoup moins que le comique se dégageant de la façon même dont le mouvement s'inscrit dans l'espace de l'écran. [...] Tout au long de ses films, Buster Keaton exprime son obsession d'un certain espace de maladresse et de solitude dont nous ne pouvons trouver au cinéma d'équivalent. Dans la note qu'il a jointe à sa publication de L'Amérique, Max Brod nous dit que certains passages du livre de Kafka « évoquent irrésistiblement Chaplin ». Ce serait plutôt chez Buster Keaton, non chez Chaplin, ni même chez Langdon, qu'il faudrait chercher une vision du monde se rapprochant par son caractère de rigueur absolue, d'activité géométrique, du monde inhumain de Kafka.

Eric Rohmer, « Le cinéma, art de l'espace », La Revue du cinéma n°14, juin 1948



1E TRIMESTRE

4e 3e

PROJECTION : NOV. 2020

12 HOMMES EN COLERE

Sydney Lumet

Etats Unis / 1h35 / 1957

mots clés : justice / peine de mort / huis clos / argumentaire / débat / a priori / jurés / langage

Un jeune homme d'origine modeste est accusé du meurtre de son père et risque la peine de mort. Le jury composé de douze hommes se retire pour délibérer et procède immédiatement à un vote : onze votent coupable, or la décision doit être prise à l'unanimité. Le juré qui a voté non-coupable, sommé de se justifier, explique qu'il a un doute et que la vie d'un homme mérite quelques heures de discussion. Il s'emploie alors à les convaincre un par un.

Sidney Lumet, la justice en question

Élevé dans le New York des années 1930 dévasté par la crise, Sidney Lumet va très jeune faire l'acteur sur les planches de Broadway. Après la guerre, il s'appuie sur cette pratique pour devenir réalisateur pour la télévision. Ayant acquis une solide réputation, l'une des plus grandes stars du cinéma de l'époque, Henry Fonda, lui propose de réaliser son premier film: Douze hommes en colère, qui sera couronné en 1957 par l'Ours d'or au Festival de Berlin. Lumet va ensuite tourner près de cinquante films, au long d'une carrière qui s'étalera sur plus d'un demi-siècle. Explorant la plupart des genres, de la comédie au film policier en passant par la comédie musicale ou le film de guerre, son cinéma n'aura pourtant de cesse d'explorer la confrontation entre les grands idéaux de la justice et la réalité, celle de la société et des hommes qui la composent.



4e 3e

2E TRIMESTRE

PROJECTION : FEV. 2021

HAUTE PÈGRE

Ernst Lubitsch

Etats Unis / 1932 / 1h23

mots clés : illusions / humour / escroquerie / comédie humaine / intrigue / manipulation / langage

Gaston Monescu est un cambrioleur de haut vol opérant sous de nombreuses fausses identités. Alors qu'il vient de détrousser le client d'un hôtel vénitien, il y tombe sous le charme d'une charmante jeune escroc, Lily. Ils se mettent en couple et en partenariat, organisant le vol à l'opéra d'une héritière, Madame Mariette Colet, responsable légale de l'usine de parfums Colet & Cie. La récompense qu'elle offre pour l'objet « perdu » (un sac à main estimé à 125 000 dollars) est telle qu'ils le lui rendent d'eux-mêmes. Gaston voit dans le palace, où elle dissimule son coffre-fort, l'occasion d'un grand coup et, séduisant Mariette, s'en fait son secrétaire personnel. Lily, et non sans raisons, devient immédiatement jalouse. En ces deux femmes, Gaston aura trouvé deux partenaires-adversaires à son imposante mesure.

François Truffaut disait : « Résumer un film de Lubitsch est une tâche impossible tant la complexité des intrigues, le caractère oblique de leur présentation, le nombre des ellipses et des allusions découragent l'analyse du récit. Ce qui compte, c'est la façon de raconter dont nous jouissons en regardant le film. Autrement dit : le style, ce qu'on appelle la Lubitsch touch ». On ne saurait lui donner tort. Haute Pègre - Trouble in Paradise -, film préféré de son auteur, bénéficie de dialogues ciselés d'une finesse peu égalée. Lubitsch créé un monde délicat où tout est affaire de suggestion, où l'allusion suffit. La caméra, qui évite les exercices voyants, se concentre sur le rythme (les accélérations et les ralentissements imposent un tempo idéal), sur le jeu subtil des comédiens et sur la vivacité des dialogues. À l'arrivée du parlant, alors que tant de cinéastes ont du mal à s'adapter, Lubitsch atteint avec Haute pègre une apogée en grâce et en élégance qui sera peu concurrencée. Le film, qui relate une histoire d'amour triangulaire dans la haute société, se situe pendant la Grande Dépression. Le contexte économique permettra à Lubitsch de dénoncer avec subtilité une société huppée corrompue par le pouvoir et l'argent : le responsable de l'usine est un escroc, Mme Colet cède à des caprices coûteux, le premier plan du film montre une gondole remplie de déchets, manière insolite d'introduire Venise. Le Hays Code, organisme de censure de l'époque, interdira la ressortie du film en 1935 ; celui-ci ne sera d'ailleurs guère visible jusqu'en 1968. Éloge de l'anarchisme où la belle vie est celle des criminels plein de charme et de risques, plutôt que la fade et morne existence des puissants hypocrites, le film nous rappelle aussi que la comédie est le genre le plus difficile. Boudé par la critique et ses confrères, Lubitsch ne reçut jamais d'Oscar et ne fut jamais primé.



4e 3e

3e TRIMESTRE

PROJECTION : MARS. 2021

SOYEZ SYMPA, REMBOBINEZ

Michel Gondry

France/ 2008 / 1h39

mots clés : rêve-imaginaire / héros /
références cinéma / comique / remake

Jerry, mécanicien obsédé par la peur des ondes, partage ses journées entre la caravane qui lui sert de toit et le vidéo club old school dans lequel travaille son pote Mike. Après avoir tenté de saboter la centrale électrique qui dessert la ville, Jerry se retrouve doté d'un pouvoir magnétique aux conséquences désastreuses : il efface, sans le vouloir, l'intégralité des K7 vidéo louées par Mike ! Pour remédier à la catastrophe, et satisfaire les rares clients qui font encore tourner la boutique, les deux amis décident de réaliser leur propre version des films perdus. Ces films bricolés prennent le nom de « films suédés ». Contre toute attente, l'initiative rencontre un tel succès auprès des habitants de la ville que l'ensemble de la petite communauté s'investit bientôt dans le projet.

Michel Gondry, le touche-à-tout

Né à Versailles en 1962, c'est dans la musique que Michel Gondry a fait ses premières armes d'artiste: il a été batteur dans le groupe Oui-oui, puis réalisateur de clips. Dans ce domaine, il a travaillé avec les plus grands groupes des années 90, des White Stripes aux Daft Punk. À chaque fois, Michel Gondry ne se contente pas d'illustrer un morceau de musique mais propose de véritables petits films, qui sont pour lui le moyen de multiplier les expérimentations visuelles. Lorsque les Rolling Stones reprennent en 1995 le tube de Bob Dylan, «Like a rolling stone», il contribue à donner une nouvelle jeunesse à la chanson en utilisant l'effet «bullet time» (donnant l'impression d'un mouvement de caméra autour d'une action figée ou très ralentie) qui sera popularisé par le film Matrix quatre ans plus tard. Michel Gondry a déjà l'âme d'un inventeur. Il réalise son premier film, Human Nature, en 2001, et a depuis réalisé dix longs métrages. En 2008, à New York, Michel Gondry ouvre la première « Usine de films amateurs », à l'occasion de la sortie de Soyez sympas, rembobinez. Ce concept inédit permet de n'importe quel visiteur de l'Usine de réaliser un film en un après-midi, de façon collective. Depuis cette date, les expériences d'Usines se sont multipliées un peu partout dans le monde, permettant à quantité d'amateurs de s'initier en équipe à la pratique du cinéma.

DESCRIPTIF

Collège au cinéma propose aux élèves, de la classe de sixième à celle de troisième, de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de cinéma et de se constituer ainsi, grâce au travail pédagogique d'accompagnement conduit par les enseignants et les partenaires culturels, les bases d'une culture cinématographique.

OBJECTIFS

- former le goût et susciter la curiosité de l'élève spectateur par la découverte d'œuvres cinématographiques en salle, dans leur format d'origine, notamment en version originale
- offrir, dans le cadre du partenariat entre les ministères concernés et les collectivités territoriales, des prolongements pédagogiques et des formations
- veiller à l'accès sur l'ensemble du territoire du plus grand nombre d'élèves à la culture cinématographique
- participer au développement d'une pratique culturelle de qualité en favorisant le développement de liens réguliers entre les jeunes et les salles de cinéma

MOYENS

Les films présentés en version originale sous-titrée en français, bénéficient de tirages de copies neuves ; ils sont majoritairement classés art et essai et privilégient les films français, européens et les cinématographies peu diffusées

Chaque film est accompagné d'un dossier pédagogique (dossier maître) destiné à l'enseignant et d'une fiche thématique remise à chaque élève (fiche élève).

MODALITE DE FONCTIONNEMENT

Chaque enseignant participant s'engage sur les points suivants :

- Les élèves assistent à une projection par trimestre organisée sur le temps scolaire. Ces séances doivent être préparées et donner lieu à un travail d'exploitation en classe.
- Le prix de chaque séance est de 2,50 euros par élève. Les enseignants assistent gratuitement à la projection.

LES SALLES PARTICIPANTES

Eden Studio - Briançon

Le Cosmo - Briançon

L'Eau vive - l'Argentière la Bessée

Le Phénix - Laragne

Les Variétés - Veynes

Le Centre - Gap

Le Palace - Gap

Le Roc - Embrun

Le Riou Bel - Guillestre

Central Cinema - Saint Bonnet en Champsaur



Collège au cinéma

Cinéma Eden Studio

35 rue Pasteur

05100 Briançon

mjc.edenstudio@wanadoo.fr

